

PUBLICATIONS DE LA COUR PERMANENTE DE JUSTICE  
INTERNATIONALE

---

*SÉRIE A — N° 12*

---

RECUEIL DES ARRÊTS

---

AFFAIRE RELATIVE A L'USINE  
DE CHORZÓW (INDEMNITÉS)

ORDONNANCE DU 21 NOVEMBRE 1927

---

---

PUBLICATIONS OF THE PERMANENT COURT  
OF INTERNATIONAL JUSTICE.

---

*SERIES A.—No. 12*

---

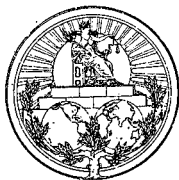
COLLECTION OF JUDGMENTS

---

CASE CONCERNING THE FACTORY  
AT CHORZÓW (INDEMNITIES).

ORDER MADE ON NOVEMBER 21st, 1927

Société d'Éditions  
A. W. Sijthoff  
Leyde



A. W. Sijthoff's  
Publishing Company  
Leyden

DEMANDE DU GOUVERNEMENT ALLEMAND  
D'UNE MESURE CONSERVATOIRE  
DANS L'AFFAIRE CONCERNANT L'USINE DE CHORZÓW  
(INDEMNITÉS).

*A Monsieur le Président et à Messieurs les Juges de la Cour permanente de Justice internationale.*

Le soussigné, dûment autorisé par le GOUVERNEMENT ALLEMAND,

Vu la Requête concernant l'affaire relative à l'usine de Chorzów (demande en indemnité) et introduite le 8 février 1927,

Vu l'arrêt rendu par la Cour le 26 juillet 1927,

Vu l'article 41 du Statut de la Cour et l'article 57 du Règlement de ladite Cour,

A l'honneur de vous adresser la demande suivante :

Dans son Arrêt n° 8, la Cour a statué que « c'est un principe de droit international que la violation d'un engagement entraîne l'obligation de réparer dans une forme adéquate. La réparation est donc le complément indispensable d'un manquement à l'application d'une convention sans qu'il soit nécessaire que cela soit inscrit dans la convention même. » (Page 21.)

L'obligation du Gouvernement polonais de réparer les dommages résultant de son attitude à l'égard des Sociétés anonymes Oberschlesische Stickstoffwerke et Bayerische Stickstoffwerke, constatée par la Cour dans son Arrêt n° 7 comme non conforme aux engagements internationaux de la Pologne, est donc établie. En principe, le Gouvernement allemand ne demande qu'une indemnisation pécuniaire qui, pour être, aux termes susdits de la Cour, adéquate, ne saurait être inférieure à un certain minimum ; ce n'est donc, à vrai dire, que la limite supérieure de la somme à allouer qui est litigieuse.

Lorsque, pendant les négociations directes avec le Gouvernement polonais, le Gouvernement allemand se déclara prêt à accepter la somme alors offerte par le Gouvernement polonais, il s'était laissé guider entre autres par le motif qu'à cette époque une occasion très favorable s'était présentée qui aurait permis aux sociétés en question de procéder à la reconstruction de l'activité économique dont elles étaient privées par la mainmise et l'expropriation sans indemnité de

REQUEST FROM THE GERMAN GOVERNMENT  
FOR AN INTERIM MEASURE OF PROTECTION  
IN THE CASE CONCERNING THE FACTORY AT CHORZÓW  
(INDEMNITIES).

[*Translation.*]

*To the President and Members of the Permanent Court of International Justice.*

The undersigned, being duly authorized by the GERMAN GOVERNMENT,

Having regard to the Application in the case concerning the factory of Chorzów (claim for indemnities) submitted on February 8th, 1927,

Having regard to the judgment rendered by the Court on July 26th, 1927, and

Having regard to Article 41 of the Statute and Article 57 of the Rules of Court,

Has the honour to submit the following request :

In Judgment No. 8 the Court laid down that "it is a principle of international law that the breach of an engagement involves an obligation to make reparation in an adequate form. Reparation therefore is the indispensable complement of a failure to apply a convention and there is no necessity for this to be stated in the convention itself." (Page 21.)

The obligation incumbent upon the Polish Government, arising from its attitude in regard to the Oberschlesische Stickstoffwerke and Bayerische Stickstoffwerke, which was found by the Court in its Judgment No. 7 not to be in conformity with the international engagements of Poland, is thus established. In principle the German Government ask only for pecuniary compensation which, in order to be adequate, in accordance with the Court's words, could not be less than a certain minimum; it is therefore in reality only the upper limit of the sum to be awarded that is in dispute.

When, during the direct negotiations with the Polish Government, the German Government declared themselves to be ready to accept the sum then offered by the Polish Government, they were prompted, *inter alia*, by the motive that at that moment a very favourable opportunity had arisen which would have permitted the Companies in question to re-establish the economically sound position which they had lost through the occupation and expropriation of their undertaking

leur entreprise. La même situation existait encore lorsque le Gouvernement allemand introduisit, le 8 février 1927, sa Requête, étant donné qu'il croyait pouvoir attendre l'arrêt définitif de la Cour au cours de sa session ordinaire de 1927. L'exception d'incompétence soulevée par le Gouvernement polonais a déçu cette attente et détruit la possibilité alors ouverte d'utiliser l'occasion de reconstruction. La demande, par le Gouvernement polonais, d'une prolongation des délais de la procédure cause un nouveau délai considérable pour l'arrêt définitif. S'il fallait attendre cet arrêt, de nouvelles occasions d'une reconstruction économique qui se sont présentées entre temps ne sauraient également pas être utilisées.

Le Gouvernement allemand souligne que ce n'est pas seulement le montant de la somme d'indemnisation qui est essentiel, mais, au moins dans la même mesure, la date du paiement. Vu que les occasions pour recommencer l'activité économique ne se présentent pas tous les jours, le dommage causé par la mainmise et l'expropriation illicites grandit chaque mois, et, qui plus est, le préjudice résultant de nouveaux délais ne pourra pas être matériellement réparé. Le but d'une entreprise appartenant à l'industrie, notamment chimique, ne consiste pas seulement à réaliser des gains pécuniaires, mais également à participer, le moment donné, à la production mondiale, à influencer le marché international et à augmenter les expériences techniques et scientifiques. Si pendant les périodes décisives pour le développement d'une branche de l'industrie une entreprise est exclue de ce développement, ce n'est pas seulement son économie privée, mais également l'économie nationale qui en subit un préjudice qu'aucune indemnisation pécuniaire, aussi élevée qu'elle soit, ne saurait jamais réparer.

L'augmentation de la production, la réalisation de progrès techniques ainsi que l'importance croissante des engrais chimiques qui se sont produites pendant les dernières années sont connues. Les chiffres suivants peuvent servir à documenter ces faits. La consommation mondiale d'azote était

en 1913-1914, de	770.000 t. d'azote,	dont	337.000 t. d'azote artificiel,
» 1920-1921, »	950.000 »	»	530.000 »
» 1926-1927, »	1.300.000 »	»	900.000 »
» 1927-1928, »	1.520.000 »	»	1.320.000 »

En ce qui concerne notamment les usines exploitées par la Bayerische, l'usine de Piesteritz (Allemagne centrale), construite pour une capacité de 30.000 t., fabriqua en 1922 25.000 t. d'azote, et elle en fabrique à présent, quoique ce ne soient que la moitié des installations qui sont utilisées, 30 à 36.000 t.; l'usine de Trostberg (Haute-Bavière) a produit en 1920 7.000 t. d'azote, tandis qu'elle produit aujourd'hui 33.000 t. d'azote.

without compensation. The same situation still existed when, on February 8th, 1927, the German Government submitted their Application, seeing that they hoped that the final judgment of the Court would be pronounced during its ordinary session of 1927. These hopes were deceived by the objection to the jurisdiction raised by the Polish Government, and the possibility which then existed of making use of the moment for reconstruction was lost. The Polish Government's request for a prolongation of the time-limits fixed in the suit involves a further considerable delay before the final rendering of judgment. If it were necessary to wait for this judgment, further opportunities for economic reconstruction which have meanwhile arisen could also not be made use of.

The German Government emphasize that it is not only the amount of the compensation which is essential, but, at least to an equal extent, the date of payment. Seeing that opportunities of resuming economic activity do not arise every day, the damage caused by the illegal occupation and expropriation increases every month; and, moreover, the prejudice caused through further delay cannot be made good in actual form. The object of an undertaking of an industrial nature, particularly a chemical undertaking, consists not only in the making of profit but also in obtaining at the right moment a share in world production, in influencing the international market and in increasing technical and scientific experiments. If, during periods of the greatest importance for the development of a branch of industry, an undertaking is excluded from that development, not only its own but also the national economic situation is prejudiced in a manner that no pecuniary compensation, however great, can repair.

The increase of production, the technical progress made and the growing importance of chemical fertilizers during recent years are well known. The following figures may be given as examples. The world consumption of nitrate was

in 1913-1914,	770,000	metr. t. nitrate,	of which	337,000	t. artificial,
„ 1920-1921,	950,000	„ „ „ „ „	„	530,000	„ „ „
„ 1926-1927,	1,300,000	„ „ „ „ „	„	900,000	„ „ „
„ 1927-1928,	1,520,000	„ „ „ „ „	„	1,320,000	„ „ „

As regards factories worked by the Bayerische Company, that of Piesteritz (Central Germany), constructed with a capacity of 30,000 tons, produced in 1922 25,000 tons; and at present, although only half the plant is used, thirty to thirty-six thousand tons are produced; the Trostberg factory (Upper Bavaria) produced in 1920 7,000 tons of nitrate, and at the present time 33,000 tons. During these last years, which

Pendant ces dernières années, qui sont caractérisées par une augmentation excessive de la production d'azote artificiel, la Bayerische, et avec elle l'Oberschlesische, auraient eu l'occasion de participer à l'augmentation de la production mondiale, notamment en France, en Belgique, en Italie. Étant donné que l'exploitation de l'usine de Chorzów leur avait été enlevée, et qu'aucune indemnisation ne leur avait été payée du chef de la mainmise et de l'expropriation illicites, elles ont dû refuser les offres qui leur avaient été faites. Le préjudice qui en résulte est irréparable.

Or, à l'heure actuelle, il s'agit de plusieurs nouveaux projets, dont la réalisation serait d'une importance capitale pour les sociétés en question, et dont l'un engage également les intérêts de l'économie nationale. Le Gouvernement allemand renvoie à l'égard desdits projets à la déclaration solennelle annexée et faite sous la foi du serment<sup>1</sup>.

Dans ces conditions, vu que le principe de l'indemnité est reconnu et que ce n'est que la limite supérieure de la somme à payer par le Gouvernement polonais qui est encore douteuse, vu que, sans paiement immédiat, le montant du dommage et de l'indemnité grandirait considérablement, et vu que le préjudice causé par un nouveau délai serait matériellement irréparable, le Gouvernement allemand estime que la nécessité d'une mesure conservatoire par laquelle la Cour indiquerait au Gouvernement défendeur la somme à payer immédiatement à titre provisoire et en attendant l'arrêt définitif, s'impose pour sauvegarder les droits des Parties tant que l'affaire est pendante.

La genèse de la disposition de l'article 41 du Statut montre que, comme faisant objet d'une mesure conservatoire, on n'envisageait pas seulement une omission de la part des Parties, mais également un acte positif. La rédaction primitive de la disposition en question, telle qu'elle provenait du Comité des Juristes (cf. Procès-verbaux des séances du Comité, 1920, pp. 561 et suiv., 608, 735), n'avait visé que des omissions à indiquer pour les cas où il s'agirait d'actes effectués ou sur le point de l'être. Mais, dans la 3<sup>me</sup> Commission, instituée par le Conseil de la Société des Nations lors de sa session de Bruxelles au mois de décembre 1920, M. Lafontaine (Belgique) avait posé la question de savoir si l'article proposé serait également applicable aux cas où ce serait l'omission d'un acte, et non un acte effectué ou sur le point de l'être, qui porterait préjudice à l'une des Parties. La discussion sur ce problème fut terminée par un changement de la rédaction primitive, décidé sur la proposition de M. Ricci-Busatti, et en vertu duquel on biffa les termes « acte déjà accompli ou sur le

<sup>1</sup> Non reproduite.

have been noteworthy for a very great increase in production of artificial nitrate, the Bayerische and, with it, the Oberschlesische, would have had the opportunity of sharing in the increase of world production, particularly in France, Belgium and Italy. Having regard to the fact that the working of the Chorzów factory had passed out of their hands, no compensation having been paid for the unlawful occupation and expropriation, they were obliged to refuse offers made to them. The resulting damage is irreparable.

At the present time several new schemes are afoot, the realization of which would be of the utmost importance for the Companies in question ; one of them is, further, of national economic interest. The German Government, as regards these schemes, refer to the solemn declaration duly sworn and annexed hereto <sup>1</sup>.

In these circumstances, seeing that the principle of compensation is recognized and that only the maximum sum to be paid by the Polish Government is still in doubt, and seeing that unless payment be immediate, the amount of the damage and of the compensation would considerably increase, and seeing that the prejudice caused by a further delay would actually be irreparable, the German Government consider that an interim measure of protection whereby the Court would indicate to the respondent Government the sum to be paid immediately, as a provisional measure and pending final judgment, is essential for the protection of the rights of the Parties, whilst the affair is *sub judice*.

The origin of the provisions of Article 41 of the Statute shows that not only an omission by the Parties but also a definite act was considered as the subject of a measure of protection. The first draft of the provision in question, as it came from the Committee of Jurists (Minutes of the Committee, 1920, pp. 561 *et seq.*, 608, 735), referred only to omissions to be pointed out in the case of acts which had already taken place or which were imminent. But, in the Third Committee, set up by the Council of the League of Nations at its Brussels Session in December, 1920, M. Lafontaine (Belgium) asked the question whether the proposed article would also be applicable in the case where an omission to act and not an act which has already taken place or was imminent threatened the rights of one of the Parties. The discussion on this subject ended with a change in the original draft, proposed by M. Ricci-Busatti, as a result of which the words "act which has already taken place or is imminent" were struck out and the wider expression to be found in Article 41 of the Statute was

<sup>1</sup> Not reproduced.

point de l'être » pour choisir la rédaction compréhensive telle qu'elle se trouve dans l'article 41 du Statut. On désigna le motif du changement en soulignant que « *ainsi tous les cas possibles seraient envisagés* » (cf. Société des Nations, Cour permanente de Justice internationale, Documents, pp. 103, 104). Et, dans le Rapport de la 3<sup>me</sup> Commission, M. Hagerup dit : « La Commission a remanié légèrement cet article *pour le rendre aussi effectif dans le cas d'omission portant atteinte à un droit que dans le cas d'actes positifs* » (*loc. cit.*, p. 172).

En ce qui concerne le montant de la somme que le Gouvernement allemand prie la Cour d'indiquer au Gouvernement polonais à payer immédiatement, il n'envisage qu'une somme minimum et indispensable pour le moment.

Pour l'appréciation provisoire de la valeur de l'usine (biens-fonds et installations construites sur ceux-ci), le Gouvernement allemand joint à la présente demande l'expertise<sup>1</sup> de la Société américaine Lybrand, Ross Bros. and Montgomery, Accountants and Auditors, Members of the American Institute of Accountants, à Berlin, Unter den Linden. Ladite société a son siège social à New-York, et des succursales entre autres à Berlin, à Londres, à Paris, etc. Elle a soigneusement étudié les livres de la Bayerische et aboutit à un résultat de 65 millions de Reichsmarks. Ce résultat, obtenu par d'autres méthodes de calcul que celles qui sont à la base du calcul de la Requête, est presque identique à celui de cette dernière. Le Gouvernement allemand voit dans cette concordance une corroboration importante de la justesse de ses conclusions. En tout état de cause, il croit qu'aux fins de la présente demande le chiffre de 65 millions peut servir comme base pour le paiement provisoire et immédiat. Si l'on laisse de côté, d'une part, les intérêts, de 6 % dus jusqu'au 3 juillet 1927 (environ 17 millions de Reichsmarks), et, d'autre part, l'amortissement, porté dans le Mémoire au chiffre d'environ huit millions, et si l'on divise 65 millions de moitié, on parvient à une somme de 32,5 millions de Reichsmarks. En demandant maintenant 25 millions — c'est en même temps la somme sur laquelle les deux Gouvernements étaient sur le point de tomber d'accord au mois de janvier courant —, le Gouvernement allemand est assuré que sa demande se tient en tout cas dans le cadre de ses droits établis.

En ce qui concerne la valeur des brevets, licences, etc., utilisés illicitement jusqu'à présent par le Gouvernement polonais, le représentant de ce Gouvernement avait reconnu formellement devant la Cour, dans la séance du 20 février 1926, que le Gouvernement polonais ne nie aucunement son obligation d'indemnisation, reconnaissance répétée dans la note du Gouvernement polonais du 9 septembre 1926 (cf. Mémoire du

<sup>1</sup> Non reproduite.



selected. As a reason for this change, it was pointed out that "*thus all possible cases would be covered*" (cf. League of Nations, Permanent Court of International Justice, Documents, pp. 103, 104). And in the report of the Third Committee, M. Hagerup said: "The Committee has slightly altered this article *in such a way as to make it cover omissions which infringe a right as well as positive acts*" (*loc. cit.*, p. 172).

As regards the amount which the German Government ask the Court to indicate to the Polish Government that they should pay immediately, they have in mind only a minimum sum such as is indispensable for the moment.

As a means of provisionally estimating the value of the factory (land and buildings, etc., set up thereon), the German Government attach to the present Application the expert opinion<sup>1</sup> of the American firm Lybrand, Ross Bros. and Montgomery, Accountants and Auditors, Members of the American Institute of Accountants, Berlin, Unter den Linden. The Company in question has its headquarters in New York and branches in Berlin, London, Paris, etc. It has carefully examined the books of the Bayerische and arrives at a conclusion of 65 million Reichsmarks. This result, arrived at by different methods of calculation from those employed in the Application, is almost identical with the result reached in the Application. The German Government consider that this concordance furnishes a noteworthy confirmation of the accuracy of their conclusions. In any case, they are of opinion that, for the purposes of the present request, the figure of 65 million may serve as a basis for provisional and immediate payment. Leaving on one side interest at 6 % up to July 3rd, 1927 (about 17 million Reichsmarks), and depreciation fixed in the Case at about eight million, if 65 million be divided by two, a sum of 32,500,000 Reichsmarks is obtained. In asking now for 25 million—which was, moreover, the sum on which the two Governments all but agreed in January of this year—the German Government are convinced that their request is well within the limits of their established rights.

As regards the value of patents, licences, etc., wrongfully used by the Polish Government up to the present time, the representative of the latter Government formally admitted in Court at the sitting of February 20th, 1926, that the Polish Government in no way deny their obligation to compensate; this admission is repeated in the Polish Government's note of September 9th, 1926 (cf. German Government's Case, p. 4). According to the

<sup>1</sup> Not reproduced.

Gouvernement allemand, p. 4). D'après le calcul donné dans ledit Mémoire, page 20, il s'agissait jusqu'au 3 juillet 1927 d'une somme de sept millions et demi. En demandant de ce chef à présent cinq millions, le Gouvernement allemand peut de nouveau être sûr que cette somme rentre dans le cadre de ses réclamations légitimes.

Il va sans dire que si, contre toute attente, la somme finale à laquelle la Cour parviendrait dans son arrêt définitif était inférieure à trente millions de Reichsmarks, le Gouvernement allemand se déclare prêt à rembourser le surplus.

PLAISE A LA COUR,

en vertu de l'article 41 de son Statut, indiquer au Gouvernement polonais qu'il doit payer au Gouvernement allemand à titre provisoire la somme de trente millions de Reichsmarks dans le délai d'un mois à dater de l'Ordonnance demandée par la présente.

(Signé) D<sup>r</sup> E. KAUFMANN,  
Agent du Gouvernement allemand.

Berlin, le 14 octobre 1927.

---

calculation given in the above Case, page 20, up to July 3rd, 1927, a sum of seven and a half million was involved. In asking at the present moment for five million under this head, the German Government are similarly convinced that that sum falls well within the limit of their legitimate demands.

It goes without saying that if, contrary to all expectation, the final sum arrived at by the Court in its definitive judgment were less than 30 million Reichsmarks, the German Government hereby declare themselves ready to refund the surplus.

THE COURT WILL BE PLEASED,

in virtue of Article 41 of the Statute, to indicate to the Polish Government that they must pay to the German Government as a provisional measure the sum of thirty millions of Reichsmarks within one month from the date of the Order sought.

(Signed) Dr. E. KAUFMANN,  
Agent for the German Government.

Berlin, October 14th, 1927.